LE CONCERT SPIRITUEL. PURCELL : King Arthur (Théâtre du Capitole de Toulouse, les 25 et 26 novembre 2026). Hervé NIQUET (direction)

En mai 2005, nous avions rencontré la pianiste Dana Ciocarlie, quelques mois avant de la suivre dans un programme Debussy au festival des Musicales du Golfe. Première rencontre avec un interprète initiatrice de correspondances entre musiciens.

OPÉRA DE MONTE-CARLO, les 15, 19 et 21 nov 2026. GERSHWIN : Porgy and Bess (nouvelle production). Jean-Louis Grinda / Lee Reynolds

L’opéra de George Gershwin, *PORGY AND BESS* (créé en 1935), dialogue avec les opéras français de Ravel et de Debussy, que Cecilia Bartoli, directrice artistique, programme à l’Opéra de Monte-Carlo depuis le début de son mandat. Un jeu

d’admirations croisées rappelle des liens artistiques manifestes. Ainsi, l’admiration que George Gershwin portait à Ravel s’entend clairement dans ses concertos pour piano, quand Ravel se montra impressionné par les compositions de Gershwin et, plus largement, fasciné par les rythmes populaires américains, introduits en France dans les années 1920 par plusieurs ensorceleuses dont Joséphine Baker.

Qu’il s’agisse de « Summertime », des rythmes jazz ou même des cris de rue – que Gershwin entendit lors d’un séjour d’étude à Charleston -, son unique opéra « Porgy and Bess » enchante par des motifs spécifiques qui s’inscrivent dans la réalité de son époque (l’Amérique des années 1930). La force dramatique voire tragique de l’œuvre, l’inventivité de son orchestration, la force de ses chœurs (qui forment un personnage véritable), l’intensité des airs de solistes… produisent une action aux accents bouleversants.

Dans la communauté laborieuse et pauvre de Catfish Row (à Charleston), règnent misère crasse, drogue, violence et sexe… Pourtant dans cet univers cynique et déshumanisé, le chant du choeur comme des solistes exprime un indéfectible espoir… Au cœur du drame se noue l’amour impossible de l’infirme mendiant Porgy et de la belle Bess, victime de la violence de son compagnon (Crown), comme de la «poussière du bonheur » que lui offre un trafiquant de drogue aussi séduisant que démoniaque (Sportin’ Life). Pour la première fois (entrée au répertoire de la Maison monégasque), l’Opéra de Monte-Carlo affiche le chef d’œuvre de 1935 pour 3 soirées incontournables.

LIRE aussi la présentation et l’entretien du metteur en scène **Jean-Louis Grinda** sur le site de l’Opéra de Monte-Carlo

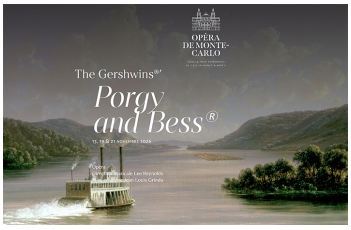
Gershwin : Porgy & Bess
MONACO, Grimaldi Forum

dimanche 15 novembre 2026 – 15h
jeudi 19 novembre 2026 – 19h (Sur invitation du Palais)
samedi 21 novembre 2026 – 20h (Soirée de gala)

Opéra en trois actes
Musique de George Gershwin (1898-1937)
Livret de DuBose Heyward et Ira Gershwin, d'après la pièce
Porgy de DuBose Heyward et Dorothy Heyward
Création : Boston, Colonial Theatre, 30 septembre 1935

Nouvelle production
Dans le cadre de la Fête nationale monégasque

PLUS D'INFOS:
https://www.opera.mc/fr/saisons/26-27/porgy-and-bess



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Monte-Carlo :
https://indiv.themisweb.fr/0526/fChoixSeanceWidget.aspx?idstructure=0526&EventId=1603&request=QcE+w0WHSuCzWDnDWpkYGsQqvYDsJea2SZ42VP09Xn6TU1ao+6RyGmH9yzAL0bFWh08+WipZ04s=

Direction musicale : **Lee Reynolds**
Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**

Porgy : Michael Sumuel
Bess : Brittany Olivia Logan
Crown : Bongani Kubheka
Serena : Leah Hawkins
Clara : Brandie Sutton

Maria : Adriana Bignagni Lesca
Jake : Donovan Singletary
Sportin’Life : Chauncey Packer
CHŒUR DE L’OPÉRA DE CAPE TOWN
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

PORGY AND BESS is presented by arrangement with Concord Theatricals Ltd. on behalf of Tams-Witmark LLC. / www.concordtheatricals.co.uk



© Ferdinand Richardt

Acte I

Malgré la chaleur de l'été, la communauté afro-américaine de Catfish Row, à Charleston, aime se retrouver : Clara berce son enfant (« Summertime »), les hommes jouent (et trichent) aux dés. Parmi eux, Porgy, infirme sans le sou, se distingue par sa noblesse d'âme ; le couple composé de Crown, homme violent et cruel, et sa compagne Bess, au visage marqué par les revers du destin ; leurs voisins Robbins et son épouse Serena ; sans omettre Sportin' Life, intrigant rusé, trafiquant de drogue qui sait exploiter et tirer parti de toutes les faiblesses humaines. Soudain, sous l'emprise de l'alcool, Crown tue Robbins et s'enfuit, abandonnant Bess. Sportin' Life en passeur improvisé mais intéressé, lui propose de s'évader à New York, où il pourra se refaire. Bess rejette cette illusion. Un seul être la comprend Porgy qui l'accueille dans sa modeste cabane, en lui offrant refuge et dignité. La nuit suivante, Serena accueille la communauté qui se rassemble pour les funérailles de Robbins. Tandis que la police enquête et recherche Crown, Porgy et Bess se rapprochent irrésistiblement.

Acte II

A Catfish Row, Porgy et Bess ont retrouvé la paix, tandis que Sportin' Life éprouve la tentation de Bess en lui faisant miroiter une vie facile et confortable à New York.
Lors d'un pique-nique sur l'île de Kittiwah, où Porgy est absent, Crown retrouve Bess et l'oblige à le suivre. Après une semaine d'absence, Bess retourne dans la cabane de Porgy, détruite et atteinte : elle avoue sa terreur en confiant à Porgy qu'elle ne pourra jamais se libérer de l'emprise de Crown.

Une tempête s’abat sur Charleston : Crown réapparaît dans la chambre de Serena pour réclamer Bess qui est demeurée auprès de Porgy. Crown part braver les vagues pour secourir les pêcheurs en péril.

Acte III

Crown a survécu à la tempête et se bat contre Porgy pour récupérer Bess… Porgy tue Crown pour libérer Bess et rompre avec la fatalité tragique. Mais les policiers arrêtent Porgy pour meurtre. Ce qui permet à Sportin’ Life de tenter à nouveau Bess, désormais seule et abandonnée : elle quitte Catfish Row. Alors Porgy, libéré une semaine après, part à la recherche de celle qui ne peut lui être soustraite : son amour est plus fort que toutes les épreuves de la vie misérable.

_____

CONCOURS Léopold BELLAN 2026 – 100ème édition : Finales du 25 au 30 octobre 2026

Le plus ancien CONCOURS MUSICAL de

France, le CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN célèbre cette année, son CENTENAIRE ; c'est depuis ses débuts, une institution dont le discernement a permis aux très grands interprètes, dès leur jeune âge, de poursuivre et de se perfectionner. Les Finales (toutes publiques en accès libre) débutent le 25 octobre, et jusqu'au 30 octobre où aura lieu une superbe FINALE, Salle Landowski, rue de Madrid à Paris.

Ce sont ainsi **6 jours** hautement intensifs où la musique est reine, servie par les jeunes musiciens parmi les plus prometteurs, futurs grands interprètes de demain…
Un très large éventail de disciplines est représenté, ce qui souligne l'ampleur et l'importance du Concours depuis ses débuts : **musiques traditionnelles, ensembles vocaux et chœurs, comédie musicale, jazz, violon, alto, violoncelle, Contrebasse, chant soliste, harpe, guitare, piano, piano 4 mains et 2 pianos, direction d'orchestre, musique de chambre…**
Nouvelles disciplines cette année : **direction d'orchestre, choeurs, interprétation de la musique du XXIème**.

Cette année, plusieurs sites accueillent les sessions sélectives et finales du Concours Bellan 2026, **à Paris** : le Conservatoire International de Musique de Paris, la Schola Cantorum, l'École Normale de Musique de Paris / Salle Cortot, le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, la Mairie de Paris Centre (ancienne mairie du 3ème arrondissement),

l’Instrumentarium Harpe de Paris ; mais aussi le conservatoire de la Ville de Saint-Cloud dans le parc des Avelines…



Concours international Léopold Bellan
Finales à PARIS, du 25 au 30 octobre 2026

Limite d’inscription : le 1er octobre 2026 (minuit)
15000 euros de Prix
Programme libre – Sans limite d’âge – **Premier tour en ligne avec envoi vidéo**

TOUTES LES INFOS sur **le site du Concours Leopold Bellan 2026**
Centenaire – **25-30 octobre 2026 :**
https://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/

DÉROULEMENT DU CONCOURS

Les Finales sont publiques et d'accès libre.
****Consultez la page d'accueil du site internet pour le calendrier en***
temps réel, les finales se déroulant en fonction du nombre de participants admis aux épreuves précédentes

6 jours hautement intensifs où la musique est reine

DIMANCHE 25 OCTOBRE 2026
9H30-13H – Finales Musiques traditionnelles
Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan
15H-18H – Finales Ensembles vocaux et chœurs
Lieu : Conservatoire de St Cloud

LUNDI 26 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Comédie musicale
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-17H – Finales Jazz
Lieu : Conservatoire de St Cloud
19H-23H – Soirée des 100 ans
concert avec la participation d'anciens lauréats, exposition, projections, / cocktail – sur invitation
Lieu : Schola Cantorum

MARDI 27 OCTOBRE
9H-13H – Finales Violon, Alto, Violoncelle, Contrebasse
Lieu : Conservatoire de St Cloud
11H-19H – Demi-finales Chant soliste
Lieu : Conservatoire International de Musique
15H-19H – Finales Harpe et Guitare

Lieu : (sous réserve) Espace Léopold Bellan

MERCREDI 28 OCTOBRE
9H30-13H – Finales Piano
Lieu : Conservatoire de St Cloud
14H-19H – Finale Chant soliste
Lieu : St Cloud

JEUDI 29 OCTOBRE
CRR de Paris – Isa Rubinstein, rue de Madrid
9H-13H – Finales Piano 4 mains et deux pianos
Salle d'orgue Olivier Alain
12H-17H – Demi-finale Direction d'Orchestre – déchiffrage
Salle Faure
13H30-17H – Finales Musique de chambre
Salle d'orgue Olivier Alain

VENDREDI 30 OCTOBRE 2026
CRR de Paris – Auditorium Landowski
9H-13H – Finales Direction d'Orchestre
14H-17H – Gala super finale avec remise des prix



LEOPOLD BELLAN

Né le 20 septembre 1857 et mort en 1936

QUI ÉTAIT LÉOPOLD BELLAN ?

Pour tout musicien, lorsqu'on entend le nom de « Léopold Bellan », seul vient à l'esprit son Concours. Or son oeuvre s'affirme bien au delà du domaine musical. Homme politique, passionné d'amélioration sociale et de solidarité, conseiller municipal pendant 40 ans de la Ville de Paris, Léopold Bellan se distingue par les avancées culturelles et sociétales dont la France actuelle lui est redevable. Sa vie durant, Léopold Bellan n'aura cesser d'agir pour l'amélioration de la société en favorisant l'éducation des citoyens.

Si, dès 1884, Léopold Bellan crée un patronage laïc intitulé : « Ménestrels de Paris », il crée ensuite en 1894 la Société d'Enseignement Moderne qui regroupe, après quelques années, 22000 élèves de tous âges, afin de lutter contre l'illettrisme notamment des adultes, problème d'une grande acuité à la fin du 19ème siècle.

En 1904, il ouvre des cours de médication familiale, puis des cours de musique et de déclamation. Après la 1ère guerre mondiale, qui lui coûte la vie de son fils, il ouvre les premiers établissements sociaux et médico-sociaux , ainsi qu'un institut de formation professionnelle pour les jeunes veuves de guerre. La Fondation éponyme compte à présent 80 établissements et services. Léopold Bellan estimait que, pour celles et ceux qui n'avaient pas eu la chance de bénéficier d'une instruction académique, l'accès au savoir, indispensable à l'homme libre, pouvait être rendu possible grâce à la culture, un concept particulièrement novateur pour l'époque et toujours d'actualité. Article 1 des statuts de la Fondation : "La Fondation Léopold Bellan a pour objet de promouvoir des actions sociales, culturelles et philanthropiques".

Dates clés :

1910-1911 – Président du conseil municipal de Paris
1919 – Vice-président de l'Alliance républicaine démocratique
1925-1926 – Président du Conseil général de Paris et du conseil départemental de la Seine
1926 – Création du Concours de musique et de déclamation
2026 – Centenaire du Concours international Léopold Bellan

OPMC / ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2026 – 2027 : temps forts, artistes invités, œuvres et cycles événements… les 170 ans de l'Orchestre, Nathalie Stutzmann…

Superbe nouvelle saison 2026 – 2027 que celle de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo – car ce nouveau cycle est celui des 170 ans de l'Orchestre ; ainsi est né en 1856, à l'époque, la phalange originelle intitulée « *l'Orchestre du Nouveau Cercle des Étrangers* »… l'Orchestre monégasque accueille aussi – depuis ce mois de septembre 2026 -, sa nouvelle directrice musicale, Nathalie Stutzmann, dont les 2 concerts programmés sont d'ores et déjà très attendus. Sa première saison proprement dite sera dévoilée en 2027 – 2028.

Parmi les nombreux programmes événements de cette nouvelle saison, se distinguent :



L'OPÉRA tragique en 5 actes, **« ROMA » de Massenet** (l'un des derniers ouvrages du compositeur romantique français et d'un souffle tragique insoupçonné), réalisé en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane, – l'ouvrage très attendu lui aussi, créé à l'Opéra de Monte-Carlo le 17 février 1912, est donné en version de concert **le 26 septembre 2026** à Monaco (Auditorium Rainier III, 16h), puis le 28 septembre à Paris (Théâtre des Champs-Elysées). Cet événement lyrique réunit une distribution prometteuse, autant de tempéraments capables de ressusciter les personnages haut en couleurs façonnés par Massenet : Rachel WILLIS-SØRENSEN, dans le rôle de la vestale incriminée : Fausta ; Jean-François BORRAS / Lentulus, tribun militaire aimé de Fausta ; Julie ROBARD-GENDRE / Posthumia ; Tassis CHRISTOYANNIS / Fabius Maximus… – PLUS D'INFOS sur le site de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : https://opmc.mc/concert/roma-de-jules-massenet/ – Enregistrement pour la collection « Opéra français » – Bru Zane Label

Maestro d'une exceptionnelle exigence dramatique, orfèvre d'un son remarquable, le chef **MAREK JANOWSKI** (auquel nous devons une intégrale du Ring de Wagner aussi captivante que celle de Karajan) retrouve les instrumentistes de l'Orchestre monégasque pour le concert de **dim 4 octobre 2026** (Monaco, Grimaldi Forum,18h) : au programme, Symphonie n°5 de Bruckner en si bémol majeur (WAB 105) .



Ne manquez pas non plus le pianiste en résidence **MAO FUJITA** (né à Tokyo, médaille d'argent du Concours Tchaïkovsky de Moscou en 2019), qui avait réalisé une tournée avec l'Orchestre en mai 2024 ; l'artiste propose plusieurs événements : un récital de piano, **le 6 déc 2026** (Auditorium Rainier III, 18h : Mozart, Beethoven, Ravel, Scriabine…), un concert avec orchestre, **dim 7 février 2027** (Auditorium Rainier III, 18h : Concerto pour piano n°2 de Prokofiev, direction : Tianyi Lu), un concert de musique de chambre **le 18 février 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Quintette de Beethoven, Quatuor de R. Strauss…)



Les deux concerts dirigés par **NATHALIE STUTZMANN** : sam **5 décembre 2026** (Auditorium Rainier III, 19h30 : ouverture de Rienzi et Prelude und Liebstod de Tristan und Isolde de Wagner soliste : Anja Kampe / Symphonie n°1 de Brahms) et **ven 14 mai 2027** (Auditorium Rainier III, 19h30 : Concerto pour violon n°5 de Mozart, soliste : Johan Dalene / Symphonie n°4 en mi bémol majeur WAB 104 « romantique » de Bruckner).

Autre temps fort lyrique, **Le CHÂTEAU DE BARBE-BLEUE** de Bartok avec Elina Garanca et Christian Van Horn, sous la direction de Lio Kuokman, donné **dim 20 juin 2027** à Monaco (Auditorium Rainier III, 18h) puis mardi 22 juin à Paris (Théâtre des Champs-Elysées)

Enfin, dernier événement attendu le concert hommage au **CINÉMA AMÉRICAIN** sous la direction d'Yvan Cassar (concert de clôture de saison, **dim 4 juillet 2027**, Auditorium Rainier III, 20h). Au programme : medley regroupant plusieurs perles musicales composées pour plusieurs films classiques américains, signées entre autres, E. W. Korngold, Franz Waxman, Bernard Hermann, André Previn, John Williams…

La nouvelle saison 2026 – 2027 de l'OPMC ce sont aussi plusieurs cycles complémentaires qui éclairent la virtuosité et le très haut niveau des musiciens de l'Orchestre monégasque ; ainsi en premier lieu, les concerts de **MUSIQUE DE CHAMBRE** qui jalonnent toute cette nouvelle saison dont entre autres, outre le concert attendu avec le pianiste en résidence Mao Fujita (18 fév 2027, déjà cité), plusieurs rvs les 17 janv (avec David Bismuth), le 23 mars (avec Jorge Emilio González Buajasán), le 13 avril 2027… Ce sont aussi plusieurs **CONCERTS SPIRITUELS** (en coopération avec le diocèse de Monaco) qui permettent d'accorder œuvres sacrées et patrimoine monégasque : entre autres, concert de Noël (23 déc, église Saint-Charles), …

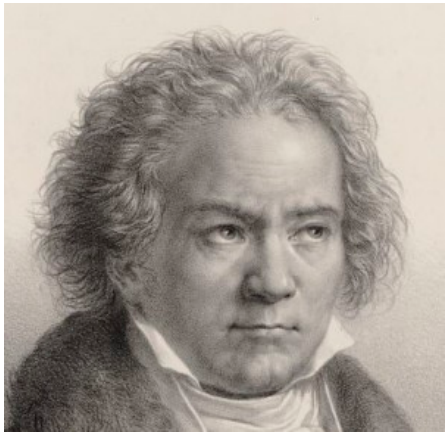
L'Orchestre n'oublie pas non plus les **JEUNES SPECTATEURS** et les **FAMILLES**, proposant plusieurs « spectacles musicaux », à la fois ludiques, éducatifs et participatifs, où les enfants (et leurs parents) peuvent (re)découvrir la magie de chaque instrument ainsi que les éléments qui permettent à la machine orchestrale de se déployer. Entre autres : Harry Potter et la sorcellerie dans la musique (31 oct), Le Petit Prince (3 février 2027), Le Tricorne de Manuel de Falla (5 mai)…

Cette saison est celle des **GRANDS INTERPRETES**, invités choyés qui en complicité avec l'Orchestre, ou en récital solo, enrichissent la programmation : parmi de très nombreux artistes conviés, ne manquez pas entre autres, les récitals des **PIANISTES** : David Kadouch (30 sept), Piotr Anderszewski

(28 oct), Dmitry Shishkin (8 nov), Grigory Sokolov (17 déc 2026), Colin Pütz (20 déc), Arcadi Volodos (9 avril 2027), András Schiff (13 juin 2027)…

Ne manquez pas non plus les concerts symphoniques avec les **VIOLONISTES** Liya Petrova (13 déc), Bohdan Luts (11 avril), Frank Peter Zimmermann (25 avril), Daniel Lozakovich (9 mai), …ou bien encore, le duo inédit annoncé le 9 juin : Janine Jansen, violon & Alexandre Kantorow, piano…

Côté **CHEFS INVITÉS**, dans un esprit d'ouverture et de grande diversité des sensibilités artistiques, l'Orchestre promet plusieurs programmes symphoniques tout autant prometteurs ; la diversité des baguettes renseigne sur les tempéraments à suivre particulièrement, personnalités déjà reconnues ou sensibilités émergentes : Kakhi Solomnishvili (11 oct), Lio Kuokman (les 25 oct, 20 juin), Jesko Sirvend (13 déc), Cristian Macelaru (20 déc), Jukka-Pekka Saraste (10 janv 2027), Diego Ceretta (24 janv), Frank Beermann (31 janv), Tianyi Lu (7 février), Ariane Matiakh (4 mars), Dmitry Matvienko (27 mars), Ton Koopman (4 avril), Eivind Gullberg Jensen (11 avril), Elias Grandy (25 avril), Charles Dutoit (9 mai)…



2027 marque le bicentenaire de la mort de **BEETHOVEN**. Son génie est célébré à travers une série de concerts qui affichent des raretés aux côtés des œuvres connues. Aux côtés des Concertos pour piano bien connus : Ainsi, n°4 par Dezso Ránki le 18 octobre ; n°2 par le très jeune Colin Pütz le 20 décembre ; n°3 par la prodige Alexandra Dovgan le 24 janvier, le 31 janvier 2027, le duo Frank Beerman et Matthias Goerne propose de (re)découvrir des pièces inédites, comme la suite orchestrale des Créatures de Prométhée ou le

cycle « À la bien-aimée lointaine » dans une (rare) version pour baryton et orchestre.

_____

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités… sur le site de **l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, saison 2026 – 2027 : https://opmc.mc/

VIDÉO

Présentation de la saison 2026 – 2027 / OPMC « au cœur de la musique »

_____

OPÉRA DE RENNES. MASSENET : Werther, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026. Julien Behr, Lucie Peyramaure… Ted Huffman / Chloé Dufresne

Pour son premier ouvrage lyrique de la nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de Rennes aborde, aux côtés de l'Orchestre national de Bretagne et de la Maîtrise de Bretagne, Werther de Jules Massenet, drame majeur de l'opéra romantique français. Tourments amoureux, passion et romantisme, … tout est réuni pour vivre une soirée d'une rare intensité… amoureuse et tragique.

_____

Illustration Saison 2026-2027 : © Stéphane Jamet

Âme romantique, éprise d'absolu, **le jeune Werther s'éprend de Charlotte**, pourtant fiancée à Albert. Charlotte et Werther s'éloignent mais la distance n'y fait rien : ce dernier ne voit pas d'autre issue à leur impossible amour que la mort.

La production créée à l'Opéra-Comique en janvier 2026, est mise en scène par **Ted Huffman** : « direction d'acteur

ciselée » et « théâtre de l'épure » éclairent la vérité des sentiments comme la complexité psychologique des personnages qui s'avèrent bouleversants. A Rennes, une prometteuse distribution de jeunes artistes français accrédite cette nouvelle production : **Julien Behr** (Werther), **Lucie Peyramaure** (Charlotte), … sous la direction de la cheffe **Chloé Dufresne**.

WERTHER de Jules Massenet

_____

Nouvelle Production
Production créée en janvier 2026 à l'Opéra-Comique
5 représentations



Samedi 3 octobre 2026, 18h
Lundi 5 octobre 2026, 20h
Mercredi 7 octobre 2026, 20h
Vendredi 9 octobre 2026, 20h
Dimanche 11 octobre 2026, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/werther

distribution

Julien Behr, Lucie Peyramaure, Anas Séguin, Manon Lamaison, Benoit-Joseph Maier, Florent Karrer, Marc Scoffoni, Mathilde Pajot, Ismaël El Mechrafi

Chloé Dufresne, direction musicale
Ted Huffman, mise en scène et scénographie
Orchestre national de Bretagne (direction : Nicolas Ellis)

Solistes de la Maîtrise de Bretagne (direction : Maud Hamon-Loisance)

Durée 2h40 environ entracte compris | Dès 12 ans
Tarifs de 5 à 65 €
Opéra chanté et surtitré en français

COPRODUCTION
Théâtre national de l'Opéra-Comique, Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra

AUTOUR DU SPECTACLE
Répétition publique vendredi 18 septembre à 17h30



ENTRETIEN avec Hervé NIQUET, à propos de la nouvelle

saison 2026 – 2027, celle des 40 ans du Concert Spirituel

Quarante ans après avoir fondé *Le Concert Spirituel,* Hervé Niquet revient sur les choix artistiques de la saison 2026 -2027 avec 5 créations, des partenaires fidèles, et un appétit qu'il dit intact. La singularité du *Concert Spirituel* se révèle depuis ses débuts dans un son, un engagement, une curiosité spécifique qu'Hervé Niquet sait cultiver au service de partitions aussi spectaculaires qu'inédites, impliquant le chœur comme l'orchestre et des solistes devenus des partenaires familiers… La prochaine saison s'annonce particulièrement prometteuse, annonciatrice d'expériences et de découvertes mémorables

---

Photo : Hervé Niquet © Henri Buffetaut



CLASSIQUENEWS : Comment se construit une saison ? Est-ce qu'une œuvre en appelle une autre, ou partez-vous plutôt d'une intuition globale ?

Hervé Niquet : J'ai plein de choses dans mes armoires et en ce moment, je fais du tri : tout ce que je ne dirigerai plus, par manque de temps ou d'argent. Ce qui me reste, je le programme sur les dix prochaines années. Donc ça part un peu dans toutes les directions, parce qu'il faut mettre le chœur en valeur, l'orchestre en valeur, des répertoires que peu de gens font – pour les quarante ans, on a un projet hors normes de musique Renaissance. Je crois que quarante ans de répertoire et mon expérience comme pianiste, claveciniste, organiste et chef me donnent un outil qui me permet d'aller dans di□érentes directions sans m'éparpiller, curieusement.

CLASSIQUENEWS : Cette fidélité de votre son, le public la reconnaît-il aussi ?

Hervé Niquet : C'est même pour ça qu'il revient. On a un public qui nous suit depuis des années, parfois depuis le début, qui sait nous reconnaître dès les premières mesures. C'est une chance immense d'avoir des spectateurs aussi fidèles car ce sont eux qui nous permettent de continuer à prendre des risques.

« On peut s'étonner d'avoir encore faim »

Hervé Niquet



CLASSIQUENEWS : Le spectacle de musique Renaissance intitulé « Mariage Princier » convoque des instruments d'époque que vous reconstruisez spécialement. Qu'est-ce que cette musique a de si particulier qu'elle justifie un tel dispositif ?
Hervé Niquet : Ce n'est pas la musique qui justifie ce dispositif, c'est l'événement. Et ce n'est pas le mariage de deux quidams : c'est un futur empereur et une future reine. On va essayer d'approcher la vérité de l'instrumentarium en reproduisant pour ce spectacle des tambours de la Renaissance, des instruments qu'on ne joue plus aujourd'hui. On va reconstituer au plus près le déroulement d'une de ces entrées comme autrefois dans les villes belges : en juin, La Seine Musicale nous o□re le cadre idéal pour cette reconstitution,

puisque nous allons recréer la procession musicale en extérieur avant d'entrer dans la salle.

CLASSIQUENEWS : Après le Diapason d'or pour Médée, cette année voit la création des Vespres à la Vierge de Charpentier, pour double chœur et double orchestre. Qu'avez-vous découvert sur ce compositeur en travaillant ce corpus ?
Hervé Niquet : Je n'ai rien découvert mais tout s'est confirmé ! Ça m'a confirmé le génie du bonhomme, confirmé son éducation italienne et son savoir-faire dans un faste aux dimensions insensées… il faut être un peu fou pour faire cela, pour reproduire ce rendu acoustique d'exception, qui fait communiquer le ciel et la terre. Le programme est une reconstitution liturgique et musicale d'ampleur autour du Magnificat et s'appuie sur la richesse des motets du corpus. Nous pourrons compter sur les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles comme choeur associé.

CLASSIQUENEWS : Comment continue-t-on à produire de tels effectifs dans une économie du spectacle qui devient incertaine ?
Hervé Niquet : C'est di□cile de vendre des grands programmes. On ne peut monter ces projets qu'en s'associant, en coproduisant, en coréalisant, parce que je trouve que ce corpus le mérite. Et cela se fait grâce à la confiance des pouvoirs publics et avec quelques financeurs. On travaille avec les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles, qui fournit aussi les éditions. Et Château de Versailles Spectacles accueille le concert et l'enregistrement.
Ces œuvres n'ont jamais été jouées ni enregistrées ; on en a des visions très parcellaires. Au bout du troisième disque, on aura la quasi-totalité des motets à deux chœurs et deux orchestres de Charpentier. Ce sera un accomplissement, une somme de travail incontournable. Je crois que c'est exactement

ce rôle que doit jouer un ensemble comme le nôtre aujourd'hui : être celui vers qui l'on se tourne quand on veut monter ce que personne d'autre n'ose monter.

CLASSIQUENEWS : Le chœur du Concert Spirituel rejoint l'orchestre Les Siècles pour Orphée au Théâtre des Champs-Élysées. Quel est votre travail avec le chœur sur ce projet ?
Hervé Niquet : Le chœur du Concert Spirituel est toujours prêt pour se produire avec les projets d'autres chefs. La seule condition, c'est que je le prépare moi-même, parce que je veux qu'il ressemble au chœur qu'on entend d'habitude. Je le prête avec plaisir, à cette seule condition : pouvoir le préparer pour ne pas perdre ce qui fait sa personnalité.

CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui fait précisément cette personnalité ?
Hervé Niquet : Le son, et la façon dont on fait le son. La projection, c'est vraiment reconnaissable. Sur scène, en revanche, ce n'est pas moi qui fais le travail, c'est le metteur en scène. Moi, je leur donne un outil musical qui fonctionne.

CLASSIQUENEWS : « Scaramouche et Music-Hall » est un spectacle festif et humoristique qui rassemble Milhaud, Trenet, Bourvil, Gershwin et d'autres dans un même programme . Qu'est-ce que cela raconte de votre rapport à la musique populaire ?

Hervé Niquet : Michel Serrault disait un jour à un ministre de la Culture : « Dites donc, monsieur le ministre, il serait quand même temps de prendre l'humour au sérieux. » Et je pense que L'Auberge du Cheval-Blanc a eu, dans son existence, beaucoup plus de spectateurs que certains opéras dits sérieux. L'humour et la légèreté, c'est extrêmement complexe à régler.

Avec l'Orchestre de chambre de Paris et les choristes du Concert Spirituel, j'aurai des partenaires prêts à en découdre avec ce genre délicat qu'est la musique légère.

CLASSIQUENEWS : C'est vous qui avez construit ce programme à partir de vos goûts personnels ?
Hervé Niquet : Oui ce sont mes influences. J'y ai mis Scaramouche de Darius Milhaud, une sorte de concerto pour clarinette en trois parties, très influencé par le Brésil. Et puis j'ai bien connu Madeleine Milhaud, qui me dit : « Hervé, lisez donc Barba Garibo, une pièce de Darius qu'on ne fait plus jamais. Il adorait ça. » Voilà l'occasion pour moi de le faire avec les deux équipes au Châtelet, à Compiègne et à Massy. Ça vient après les vacances du Nouvel An : je pense que c'est très digestif pour le moral de tout le monde en ce début d'année. Ce sera du pur bonheur.

CLASSIQUENEWS : Y a-t-il une dimension de votre travail que le public ne perçoit pas, mais qui vous semble essentielle ?
Hervé Niquet : Le seul secret, c'est le travail. Nos publics apprécient nos interprétations sans avoir besoin de connaître les heures de travail qu'il faut passer sur une partition, un manuscrit, une édition. On pourrait ne pas faire ce travail et se contenter des partitions existantes, mais je trouve cela indispensable pour rendre l'oeuvre intelligible et justifier toutes les décisions qu'on prend. Ce travail nourrit tout l'orchestre. Quand je me retrouve face à cent musiciens, je peux faire confiance à mes quarante années de recherche pour proposer des réponses, des solutions.

CLASSIQUENEWS : Après quarante ans, est-ce que ça change la manière dont vous montez sur scène, l'envie, ce que vous avez envie d'y mettre ?

Hervé Niquet : Non, j’ai toujours la même excitation, presque la même appréhension qu’au premier concert. C’est ce qui me pousse à toujours vouloir aller plus loin, plus vite, à l’essentiel. Quarante ans plus tard, j’ai l’impression d’être encore en train d’apprendre mon métier, et c’est exactement ce qui me donne envie de continuer.

CLASSIQUENEWS : Qu’est-ce qui fait, selon vous, l’identité d’un ensemble comme le vôtre ?
Hervé Niquet : Ce qui fait la particularité du Concert Spirituel, c’est la façon dont on parle, le son reconnaissable, l’audace, les prises de position qu’on a pour la scène. Le public aime qu’on lui raconte les histoires des compositeurs, des partitions, et j’adore en parler sur scène : comment, pourquoi c’est comme ça, avec qui c’était écrit. Ça donne une proximité presque naturelle entre des œuvres du XVIIe-XVIIIe siècle et nous. C’est un ensemble curieux de tout.

CLASSIQUENEWS : Qu’est-ce qui continue de vous surprendre vous-même ?
Hervé Niquet : (Rires) Ça fait trente-cinq ou quarante ans qu’on travaille avec les mêmes musiciens. Et ce qui m’étonne, c’est qu’ils soient encore étonnés. Au final, on peut s’étonner d’avoir encore faim, mais tant qu’on a faim, c’est qu’on a encore des choses à raconter !

Propos recueillis en août 2026

saison 2026 – 2027

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2026 – 2027 du Concert Spirituel** : les temps forts, les productions événements,…



Nouvelle saison 2026 – 2027 : LES 40 ANS ! Les Vespres de la Vierge de CHARPENTIER, Orasho, Un grand mariage princier, Orphée de GLUCK, Music-hall & Scaramouche…

https://www.classiquenews.com/le-concert-spirituel-nouvelle-saison-2026-2027-les-40-ans-charpentier-les-vespres-de-la-vierge-orasho-un-grand-mariage-princier-orphee-de-gluck-music-hall-scaramouche/

OPÉRA DE DIJON. BERGEN PHIHARMONIC ORCHESTRA, sam 19 sept 2026. BRAHMS (Concerto pour piano n°2, Leif Ove Andsnes), SIBELIUS (Symphonie n°5, 1919). Dima

Slobodeniouk, direction

Pour son premier concert à Dijon, l'illustre phalange norvégienne, le Bergen Philharmonic Orchestra, l'un des plus anciens orchestres d'Europe, créé en plein siècle des Lumières en 1765, propose sous la direction de son chef finlandais Dima Slobodeniouk, un programme traversé par les vertiges du romantisme germanique et nordique. Le pianiste norvégien Leif Ove Andsnes se prête aux promesses de cette « première » orchestrale, en assurant la partie soliste du monumental et bouleversant *Concerto pour piano n°2* de Brahms.



Au programme, deux partitions fleuves qui célèbrent la force et la puissance poétique de l'orchestre, comme entité organique, et en complicité dialogue avec un instrument enchanteur, le piano… Brahms pour le XIXè, dans le sillon tracé par Schumann son maître, et Sibelius pour le premier XXème, incarnent deux sommets de la musique romantique en Europe du Nord. Avec **le Concerto pour**

piano n° 2, œuvre contemplative et majestueuse, spectaculaire et introspective, Brahms permet de fusionner comme rarement le lyrisme du clavier et le chant orchestral à jeu égal ; d'autant plus saisissant sous les doigts de l'élégant **Leif Ove Andsnes**. Tout le Concerto pour piano n°2 de Brahms d'une ampleur symphonique affirmée (avec ses 4 mouvements), laisse pourtant le chant du clavier s'épanouir, entre la tragédie sombre à peine voilée, la digression facétieuse (en particulier dans le dernier mouvement grazioso où scintille les motifs populaires, rythmes hongrois réservés aux cordes), et au cœur de la sensibilité brahmsienne, une hypersensibilité affective qui est la clé de cette noblesse qui retourne toujours à l'intime et à la pudeur blessée

L'héroïque Symphonie n° 5 de Sibelius (ardente et fervente comme l'indique sa tonalité du mi bémol majeur), partition de la pleine maturité (composée pour les 50 ans de l'auteur), illustre un point d'équilibre dans l'écriture du finnois Sibelius, entre épure et clarté du cheminement symphonique et vitalité de la parure instrumentale. Le compositeur y excelle dans l'équation si difficile fusionnant idée musicale et mise en forme. Les 3 mouvements (molto moderato/ andante / allegro molto), exprime l'espoir d'une nation (la Finlande) qui alors en 1919, obtient son indépendance vis à vis de la Russie.

De son côté, la compositrice contemporaine **Anna Berg**, d'origines norvégienne et vietnamienne, imagine dans sa pièce « ***Nuances of Water*** », un rituel rêveur et émerveillé, en hommage à l'élément aquatique. Sous la direction de Dima Slobodeniouk, le Bergen Philharmonic Orchestra offre au public français la découverte de sa curiosité imaginative, de sa formidable vitalité dans un répertoire qu'il connaît parfaitement. La phalange a été dirigé par Grieg lui-même de 1880 à 1882.



Opéra de Dijon / Auditorium
Bergen Philharmonic Orchestra
Dima Slobodeniouk, Leif Ove Andsnes
Samedi 19 septembre 2026, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPÉRA DE DIJON : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/bergen-philharmonic-orchestra/
Durée : 2h avec entracte (20 mn)

programme

Johannes Brahms
Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur, op. 83
Leif Ove Andsnes, piano

Anna Berg
Nuances of Water

Jean Sibelius
Symphonie n° 5 en mi bémol majeur, op. 82

Bergen Philharmonic Orchestra
Direction musicale : Dima Slobodeniouk

Projet partagé avec le Festival international de musique Besançon Franche-Comté – Chef et orchestre présente se programme dans le cadre du 79è Concours de Besançon, ven 18 sept 2026, Théâtre Ledoux de Besançon : https://festival-besancon.com/programme/

Photo © Lars Svenkerud

30ème Festival International ALBERT ROUSSEL : 12 sept – 28 nov 2026. Floréal Dervin, Emmanuel Hocdé, Damien Top, Jessica Dahmani, Vincent Delage…

Au cœur des Flandres françaises, le CIAR / Centre International Albert Roussel, fondé en 1992 agit pour le rayonnement de l'œuvre d'Albert Roussel en France, en Europe et partout dans le monde. Sa médiathèque conserve à présent des milliers de documents autographes et des archives qui concernent l'histoire de la musique française et flamande des 19 et 20èmes siècles. Le fonds regroupe aussi la plus importante collection de pièces concernant le compositeur Albert Roussel (manuscrits, lettres autographes, photographies,

livres, enregistrements, etc…). Il continue de s’enrichir régulièrement soit par des acquisitions faites par l’association, soit par des dons.

Le FESTIVAL INTERNATIONAL ALBERT ROUSSEL créé en 1997, complète l’activité et l’objet du CIAR / Centre international Albert Roussel. Sous la direction artistique de **Damien Top**, le Festival chaque année, propose une programmation qui permet la redécouverte de nombreux compositeurs issus de Flandre : Auguste Taccoen, François Knorr, Valentin Neuville, Maxime Dumoulin, Francis Loriaux, Vic Legley, Christophe Looten, Raymond Loucheur, … ou du Pays de Caux : Claude Delvincourt, Maurice Thiriet, Pauline Amblard, etc. En outre la collection de cd qui conserve la trace de nombreux projets musicaux, prolonge son action d’ambassadeur culturel privilégié. A l’automne 2026, le Festival Albert Roussel fête sa 30ème édition.

30ème Festival
du 12 septembre au 29 novembre 2026
7 événements incontournables

Samedi 12 septembre 2026 à 20h
Collégiale Notre-Dame de Cassel
Concert d’ouverture
Floréal Dervin, piano

Albert Groz : Epithalame

1. ?…
2. Paysage – Portrait – Amour – Rêves
3. Gens de la noce – Danses bourgeoises et rustiques
4. Cloches – Cortège – Epousailles – Duo – Avenir

Albert Roussel : Des Heures passent… op.1
1. Graves, légères…
2.Joyeuses…
3.Tragiques…
4.Champêtres…

Vincent d'Indy : Tableaux de voyage op.33 (extraits)
1.?
2. En marche
3. Le Lac vert
4. La pluie

Aventures sentimentales et exploration des sommets alpins se succèdent au cours du programme interprété par un jeune pianiste émergent. Floréal Dervin rend hommage à la Schola Cantorum, réunissant le maître Vincent d'Indy et deux de ses brillants disciples.

Entrée : 10 €
*****

Orgue en Fête
Samedi 3 octobre à 20h
Hazebrouck – église Saint-Eloi

Emmanuel Hocdé
titulaire de l'église Saint-Eloi à Paris et de la cathédrale de Laval
Grand Prix de Chartres

Alexandre Guilmant : Sonate pour orgue en ré mineur op 42

Introduction et Allegro
Albert Roussel : Prélude et fughetta
Eugène Gigout : Grand chœur dialogué
Auguste Fauchard : Finale de la première symphonie
Valentin Neuville : Vitrail
Nadia Boulanger : Prélude (extrait des 3 pièces)
Vincent d'Indy : Prélude pour GO op.66
Louis Vierne : Carillon de Westminster
*****

Autour de la harpe
Samedi 10 octobre à 17h
Église Saint-Vaast de Zuytpeene

Le ténor Damien Top et la harpiste Jessica Dahmani interprètent des chansons de troubadours ainsi que des morceaux pour harpe seule signés Albert Roussel et Pierrette Mari. L'alliance subtile entre les mélismes de la voix et les sonorités de la harpe.

René de Castéra : Chansons de troubadours
Albert Roussel : Impromptu op. 21 pour harpe
Maurice Thiriet : Deux ballades médiévale
André Caplet : Deux Sonnets de Joachim du Bellay
Pierrette Mari : Deux Promenades pour harpe
Joseph Canteloube : Pastourelle (Chant d'Auvergne)

Entrée : 10 euros
****

Autour de la Schola Cantorum
Dimanche 18 octobre à 17h00

Château de Morbecque

Damien Top, ténor et Vincent Delage, piano
Plusieurs manuscrits retrouvés de compositeurs issus de la Schola Cantorum sont interprétés pour la première fois au cours d'un programme varié, reflétant la diversité stylistique de cette école qui marqua l'histoire de la musique française.

Vincent d'Indy : Lied maritime (Vincent d'Indy)

Albert Roussel : Le départ (Henri de Régnier)

René de Castéra : Je ne sais pourquoi (Paul Verlaine)

Charles Bordes : Vier Melodische Sätze (Nikolaus Lenau)
création mondiale
1 – Drüben geht die Sonne schelden…
2 – Trübe wird's, die Wolken…
3 – Au dem Teich, dem regungslose…
4 – So oft sie kam, erschien mir…

Léon de Saint-Réquier : Petits poèmes (Maurice Rollinat)
création mondiale
1 – Le bruit de l'eau
2 – La lanterne
3 – Rondeau de printemps

Georges Auric : Huit poèmes chinois (Henri-Pierre Roché)
création mondiale
La lune pâle
Sur la touffe de bambou
Les oiseaux envolés
Une tortue repose
Vous demandez pourquoi
Ici, accablé et malade
Hier soir tu étais une fiancée
Ecoute cette chanson

Joseph Canteloube : Autour du palais de cristal

création mondiale

Daniel Brel : Milonga (Virginie Desplain)
création mondiale

Albert Roussel :
Cœur en péril (René Chalupt)
Le bachelier de Salamanque (René Chalupt)

Entrée : 20 €
En présence de Daniel Brel
buffet en compagnie des artistes après le concert
*****

Hommage à Pierre Etaix
Cinéma « Arcs-en-Ciel » d'Hazebrouck
Lundi 2 novembre à 20h

Soirée cinéma et humour en hommage à Pierre Etaix
disparu il y a dix ans, le 14 octobre 2016

Rencontre avec Odile Etaix
Projection du film « Le Grand Amour »
Cinéaste, clown, dessinateur, Pierre Etaix a marqué le monde du spectacle par son humour et sa distinction. Une rencontre autour de son œuvre animée par son épouse Odile Etaix suivie de la projection de Le Grand amour.

Entrée : 5,90 €
*****

Le salon romantique
d'Edmond de Coussemaker

Vendredi 20 novembre à 20h
Eglise Saint-Erasme de Sercus

Damien Top, ténor
Jessica Dahmani, harpe
Eric Hénon, piano

Gioachino Rossini
Sérénade extrait du Barbier de Séville

Michele Carafa
Cavatine extrait de Masaniello ou le pêcheur napolitain

Edmond de Coussemaker
Quadrille de contredanse

Franz Liszt : Consolation

Franz Schubert

Godefroid : Etude pour harpe

Zoé de La Rue : Romance

Edmond de Coussemaker
Que faire il faut y passer tous – Cecilia – Le Sénateur

Entrée : 10 €
Un verre de l'amitié permettra d'échanger avec les artistes à l'issue du concert
*****

Concert de Clôture

Par amour du sax
Dimanche 29 novembre à 17h
Eglise Saint-Omer de Bavinchove

Michel Supéra, saxophone
Jean-Michel Dayez, piano

Claude Delvincourt : Croquembouches
Vincent d'Indy : Choral varié op.55
Jules Demersseman : Fantaisie op.32
Claude Debussy : Rapsodie
Pierrette Mari : Allégorie – création
Albert Roussel : Mélodies
Darius Milhaud : Scaramouche op.165b

Entrée : 10 euros
En présence de Pierrette Mari
Un verre de l'amitié permettra d'échanger avec les artistes à l'issue du concert

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités, les œuvres jouées… sur le site du 30ème Festival International Albert Roussel 2026 : https://ciar.e-monsite.com/pages/festival-2026.html

_____

LES TALENS LYRIQUES, Christophe Rousset. Nouvelle

saison 2026 – 2027 : La Clemenza di Tito, Ascanio in Alba, Hippolyte et Aricie, Roméo et Juliette de Steilbert (1793, recréation mondiale)…

Pour leur nouvelle saison 2026 – 2027, Les Talens Lyriques proposent pas moins de 6 opéras : *La Clemenza di Tito* et *Ascanio in Alba* de Mozart, *Ariodante* de Haendel ; de Rameau, *Hippolyte et Aricie* et *Les Indes galantes ou l'Ailleurs de l'Amour* ; enfin une rareté de 1793, opéra comique créé en pleine Terreur, *Roméo et Juliette* de Daniel Steilbert (première, recréation mondiale). Toujours au service des partitions les plus exigeantes, Les Talens Lyriques s'engagent à révéler la force poétique de chaque ouvrage ; ainsi s'annoncent comme incontournables, leurs prochaines lectures lyriques… et d'autres programmes à l'affiche jusqu'en juin

le rêve d'un ailleurs

Christophe Rousset évoque « *le rêve d'un ailleurs* »pour caractériser cette nouvelle saison ; face au monde incertain et anxiogène, aux guerres, aux extrêmismes, le directeur musical des Talens lyriques invite « *à trouver un refuge. Non pas un abri atomique qui est un refus des réalités, mais un monde de beauté qui est à la portée de tous, qui rend la vie plus douce, le monde des Muses qui nous fait voyager, et le plus souvent sans même quitter notre salon. Ce sont ces voyages que je vous invite à faire avec nous* ».

Les escales de ce nouveau cycle s'annoncent passionnantes : ROME (dans La Clemenza di Tito) ; ATHENES (celle des grands mythes grâce à Hippolyte et Aricie), mais aussi l'ÉCOSSE (Ariodante), et ALBE (Ascanio in Alba)… tandis que Roméo et Juliette ressuscite le mythe de l'éternelle VÉRONE comme capitale de l'Amour, dans un ouvrage oublié, composé en pleine Terreur et enfin recréé !

Mais Les Talens Lyriques promettent bien d'autres programmes, tout aussi enchanteurs et dépaysants : au carnaval de Venise, mystérieux et bachique (avec Monteverdi et Cavalli : « *aux sources de l'opéra moderne* », les 2 puis 16 mars 2027), sans omettre le parcours conçu en complicité avec l'artiste dessinateur Grégoire Pont qui mène du Chaos à… l'ordre (et la divine harmonie) de la Nature et des saisons : « *Peindre la Nature… », concert dessiné* (les 9, 17 déc puis 20, 27 et 28 février 2027). C'est une fresque panthéiste où les plus grands compositeurs baroques célèbrent la divine Nature ; pour ce

faire, Christophe Rousset a sélectionné plusieurs partitions qu'il affectionne particulièrement : Les Élémens de Rebel, le « Ballet des fleurs » des Indes galantes de Rameau et Les Quatre Saisons de Vivaldi… Autant d'univers visuels et sonores qui inspirent des voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon.

Dans le REGISTRE **SACRÉ**, un cheminement intense et passionné s'annonce tout aussi réfléchi et prometteur : lamentation et cris « *vers le dieu que l'on voudra, autre refuge d'une humanité un peu perdue* » : un Requiem (de Campra, les 20 et 22 août puis 3 et 6 octobre 2026), des Leçons de Ténèbres sur les Lamentations de Jérémie (MA Charpentier / Couperin, le 23 mars 2027), ou le Stabat Mater au pied de la Croix de Pergolèse (les 21 puis 29 janvier 2027).

Engagés et mobiles, les Talens Lyriques ne se cantonnent pas aux grandes salles de concert ou aux Maisons d'opéra ; l'Ensemble prend soin de jouer tout au long de la saison, dans les écoles, les collèges, les lycées, les hôpitaux, pour « *entrouvrir les portes de l'Art, de la Beauté et montrer combien est accessible cette émotion qui fait résonner en tous notre part de divin* ».

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des **Talens Lyriques saison 2026 – 2027** : https://www.lestalenslyriques.com/

Les Talens Lyriques
Temps forts de la saison 2026 – 2027

Consulter **l'agenda** saison 2026 – 2027 / Les Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/agenda/

MOZART : La Clemenza di Tito
Mardi 9 juin 2026 • 17h
Mercredi 10 juin • 17h
The Grange Festival Alresford

Vendredi 12 juin • 19h30

Samedi 13 juin • 19h30 Mozartfest, Residenz, Kaisersaal Würzburg

HAENDEL: Ariodante
Samedi 4 juillet 2026 • 21h BEAUNE, Festival international d'opéra baroque
Avec entre autres EVE-MAUD HUBEAUX, Ariodante MARIE LYS, Ginevra…

2027



MOZART : Ascanio in Alba
Samedi 13 mars 2027 • 19h
Samedi 20 mars 2027, 19h
Opernhaus **Zurich**
Avec entre autres, ALISA KOLOSOVA, Ascanio
ANNA EL-KHASHEM,
Silvia MÉLISSA PETIT, Venere

RAMEAU : Hippolyte et Aricie
Dimanche 11 avril 2027 • 16h
Philharmonie de **Paris**,
Grande salle P. Boulez Paris

Lundi 19 avril 2027 • 19h Barbican Centre **Londres**

Vendredi 23 avril 2027 • 20h
Teatro alla Scala **Milan**

Avec entre autres, REINOUD VAN MECHELEN, Hippolyte MARIE LYS, Aricie
APHRODITE PATOULIDOU, Phèdre CHRISTIAN IMMLER, Thésée
JULIETTE MEY, Diane …
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

RAMEAU : Les Indes Galantes
Opéra mis en espace

Jeudi 20 mai 2027 • 20h

Opéra de **Dijon**

Dimanche 23 mai 2027, 19h
Megaron Concert Hall **Athènes**

RAPHAËLLE BLIN, dramaturgie
ANKA POSTIC, chorégraphie et danse
MÉLISSA PETIT, soprano
AMBROISINE BRÉ, mezzo-soprano
PETR NEKORANEC, ténor haute-contre
LYSANDRE CHÂLON, baryton
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

DANIEL STEILBERT : Roméo et Juliette, 1793
Mercredi 9 juin 2027 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées Paris
Pianiste virtuose, l'allemand installé à Paris, Daniel Steibelt fait créer dans la capitale française, le 11 septembre 1793 (au Théâtre Feydeau), son Roméo et Juliette, avant ceux de Bellini ou de Gounod. Le succès est immédiat et l'ouvrage repris partout en Europe… En pleine Terreur, Steilbert livre un opéra somptueusement orchestré, admis en cela par Berlioz… et qui respecte le genre opéra comique avec sa fin heureuse qui voit in fine l'union apaisée des deux amants… Première, recréation mondiale – Avec entre autres,
MÉLISSA PETIT, Juliette
CYRILLE DUBOIS, Roméo
MATHIEU LÉCROART, Capulet
EMMA FEKETE, Cécile
MATHIAS VIDAL, Cébas JEAN KRISTOF BOUTON, Antonio
FRANÇOIS ROUGIER, Alberti, Don Fernand
CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des Talens Lyriques saison 2026 – 2027 : https://www.lestalenslyriques.com/


AIR-MAIL
2 CENTS
PARIS
LES TALENS LYRIQUES - CHRISTOPHE ROUSSET
2026
2027
LES TALENS
LYRIQUES
CHRISTOPHE
ROUSSET

Consulter la brochure de la nouvelle saison 2026 – 2027 des Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2026/06/Brochure-Talens26-27-PDF.pdf

---

OPÉRA DE MARSEILLE, nouvelle saison 2026 – 2027. Temps forts, nouvelles productions : Don Giovanni, Le Villi, La Périchole, Mireille, Turandot…

8 nouvelles productions (dont 4 nouvelles



productions d'opéras) continuent d'inscrire en 2026 – 2027, l'Opéra de Marseille (et l'Odéon qui complète son offre globale) au sein des institutions lyriques majeures de l'Hexagone. Fort de son histoire légendaire, écrin qui a accueilli parmi les plus grandes voix du siècle dernier et de celui en cours, l'Opéra de Marseille affiche les œuvres enchanteresses et inusables signées entre autres, Mozart, Offenbach, Gounod,Puccini (dont est ainsi présenté le premier puis le dernier opéra)… « *La culture n'a de sens que dans le partage* », ainsi que le souligne (non sans raison) le maire actuel de Marseille, Benoît Payan, dans l'introduction de la brochure de cette nouvelle saison.

Aucun doute que les les spectacles d'opéras annoncés sauront fédérer un nombre toujours plus grand de spectateurs ; parmi les nouvelles productions, ne manquez pas chronologiquement : **Don Giovanni de Mozart (2-11 octobre 2026)**, le rare opéra de

Puccini (et son premier) : **Le Villi (15-19 nov 2026)** ; pour les fêtes de fin d'année, **La Périchole d'Offenbach (27 déc – 5 janv 2027)**, enfin la « provençale » et tendre **Mireille de Charles Gounod (22 avril – 2 mai 2027)…** et pendant la saison, comme pour clôture, 3 autres spectacles prometteurs : **Don Carlos de Verdi** (version de Milan, 27 fév-7 mars 2027), **Maria Stuarda** en version concertante les 21 et 23 mars 2027, avec Jessica Prat et John Osborn), enfin pour clore la saison, la spectaculaire et flamboyante princesse chinoise, **Turandot de Puccini (1er-9 juin 2027)**.

La culture, un service essentiel
L'institution n'oublie pas d'être ouverte au plus large public : en particulier vers les plus jeunes, spectateurs de demain ; ainsi en témoigne la poursuite des actions d'accessibilité et de sensibilisation comme l'opération « des clés pour l'opéra », aux côtés des concerts et spectacles pédagogiques…

Au registre **DANSE**, ne manquez pas l'hommage à l'enfant de Marseille, **Maurice Béjart** (pour le centenaire de sa naissance), et la participation du **Béjart Ballet Lausanne** qui fête aussi ses 40 ans (sam 30 et dim 31 janvier 2027 : Boléro, l'Oiseau de feu, 7 danses grecques)…

CONCERTS SYMPHONIQUES



La saison 2026 – 2027 propose pas moins de 12 CONCERTS SYMPHONIQUES en particulier les programmes orchestraux sous la conduite de Michele Spotti (directeur musical – photo ci contre DR) dont la fréquentation ne cesse de croître, preuve que les Marseillais aiment autant l'opéra, la danse que les vertiges symphoniques… Et ils

seront servis, grâce au feu éloquent du maestro Spotti qui dirige ainsi 3 concerts d'ores et déjà attendus :

« ***Orages et passion*** » (R. Strauss, Wagner, Symphonie n°1 de Mahler, **dim 18 octobre**) : https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-giovanni

« ***L'as des as*** » (Symphonies n°1 de Beethoven et de Brahms, **jeu 29 octobre 2026**): https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-las-de-las

puis « ***Sommets musicaux*** » (Dukas, Beethoven, R. Strauss, **jeu 26 nov 2026**) : https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/concert-de-lorchestre-philharmonique-de-marseille-SOMMETS-MUSICAUX

…

Coté **RÉCITALS**, les amateurs comme les néophytes seront tout autant comblés autant par la diversité des styliste personnalités que les programmes défendus. parmi nos coups de coeur, ne manquez pas : **les pianistes** Juliana Steinbach (Beethoven, 4 oct 2026), la carte blanche de Jean-Philippe Collard (Busoni, Ravel, Rachmaninov… 29 nov 2026), Diana Cooper (Chopin, 31 janv 2027), ou Violaine Debever (Ravel, 11 avril 2027)… les amateurs de **voix** ne manqueront pas Cyril Rovery, baryton-basse (3 oct), Éleonore Pancrazi (12 déc), la Finale régionale Concours Voix nouvelles 2027 (5 mars 2027), Rodolphe Briand, ténor (5 juin 2027)…

Nos coups de cœur
saison 2026 – 2027
Opéra de Marseille

MOZART : Don Giovanni



Nouvelle production
les 2, 4, 7, 9 et 11 octobre 2026
Lawrence Foster, direction musicale
Agnès Jaoui, mise en scène
Avec Nicolas Courjal (Don Giovanni)…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-giovanni



PUCCINI: Le Villi
Nouvelle production
les 15, 17 et 19 nov 2026
Paolo Arrivaient, direction
Stefano Poda, mise en scène
Avec Alexandra Marcellier (Anna)…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/le-villi
Les Villi sont des nymphes maléfiques qui se vengent d'un amant infidèle. Ces personnages de la mythologie scandinave se trouvent déjà dans le ballet Giselle. Sur ce sujet fantastique, Puccini, frais émoulu du Conservatoire, écrit son premier opéra. Il participe au concours organisé par un éditeur milanais. Il ne gagne pas, mais son œuvre attire l'attention de Ricordi qui lui commandera son deuxième opéra.



OFFENBACH : La Périchole
Nouvelle production
les 27, 29, 31 déc 2026, 3 et 5 janvier 2027
Gaspard Brécourt, direction
Jean-Christophe Mast, mise en scène
Éléonore Pancrazi (la Périchole)
Kaëlig Boché (Piquillo),…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/la-perichole

Pas de fin d'année réussie sans un bon Offenbach ! La Périchole est l'un des grands crus de maître Jacques. Frais, pétillant et gouleyant à souhait. L'opéra-bouffe est inspiré d'une comédie de Mérimée que Jean Renoir a porté à l'écran avec Anna Magnani (Le Carrosse d'or).

VERDI : Don Carlos
version de Milan, 1884
les 27 fév, 2, 4, 7 mars 2027
Michele Spotti, direction
Charles Roubaud, mise en scène
Avec Nino Machaidze, Elisabeth,
Marion Lebègue, Eboli,
Enea Scala, Carlo
Simon Lim, Philippe II…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/don-carlos

Créé en français à l'Opéra Paris (« la grande boutique » pour Verdi), Don Carlos a conquis le monde dans sa version italienne. C'est l'un des opéras majeurs de Verdi. D'après la pièce de Schiller, l'histoire est d'une grande richesse, les personnages attachants et complexes, quand la musique atteint des sommets d'inspiration : l'Histoire y est conjuguée à la passion de deux cœurs sacrifiés ; devoir ou amour, tel est le grand dilemme. L'œuvre questionne aussi le pouvoir politique rattrapé par la religion : tel est l'enjeu des confrontations entre le Roi Philippe II et le Grand Inquisiteur… Et dans la fosse de cette passionnante tragédie, Michele Spotti veille à l'expression des passions de cette fresque qui est aussi un huis-clos.



GOUNOD : Mireille
Nouvelle production
les 22, 25, 27, 30 avril puis 2 mai 2027
Jean-Marie Zeitouni, direction
Bruno Ravella, mise en scène
Avec Charlotte Bonnet, Mireille
Marion Lebègue, Taven,

Vincet Julien Dran…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/mireille

Le voilà le grand opéra émouvant et sincère que la Provence attendait ! Tiré d'un poème de Frédéric Mistral, l'ouvrage raconte un amour impossible entre une jeune fille de bonne famille et un simple vannier. Les sentiments des jeunes gens se heurtent aux conventions de l'époque et à la volonté inébranlable du père. Le Prix Nobel a invité le Prix de Rome à composer son opéra sur ses terres. Gounod s'est installé à Saint-Rémy-de-Provence et l'a écrit en trois mois. Ce bijou taillé avec les ciseaux de Mozart a mis du temps à s'imposer à Paris où le public est resté sourd à la naïveté de cette tragédie méditerranéenne. C'est devenu un pilier de la salle Favart. La critique déplorait que l'héroïne meure à la fin. Sur ce point, Mistral et Gounod sont restés inflexibles. Ils ont eu raison puisque Mireille a fini par émouvoir le monde entier.

PUCCINI : TURANDOT
les 1er, 4, 6 et 9 juin 2027
Federico Tibone, direction
Charles Roubaud, mise en scène
Csilla Boross, Turandot
Federica Guida,Liù
Vincenzo Costanzo, Calaf…
https://opera-odeon.marseille.fr/programmation/turandot-1



Après le premier opéra de Puccini (Le Villi), voici **le dernier**. Laissé inachevé par le compositeur mort d'un cancer de la gorge, il est terminé bon an mal an, sur l'injonction de Toscanini, par Franco Alfano à partor des notes laissées par Puccini. À la création, à Milan, Toscanini a déposé sa baguette en disant : « *C'est là que Puccini a interrompu son*

travail. La mort, cette fois, a été plus forte que l'art. » Puccini rêvait de finir sur un duo d'amour final, fusionnant la princesse et le prince,… aussi beau que celui de Tristan. Il doit se contenter du plus célèbre des airs de ténor : « Nessun dorma ». Inspiré d'un conte de Carlo Gozzi, Turandot raconte l'histoire d'une princesse cruelle dans une Chine imaginaire. Le prétendant qui résoudra ses 3 énigmes, deviendra le roi de Chine, les autres seront exécutés. Une oeuvre grandiose, tragique, comique, passionnée et exotique.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes et des distributions, les solistes invités… sur le site de **l'Opéra de Marseille / saison 2026 – 2027** :
https://opera-odeon.marseille.fr/actualites/saison-2026-2027



Consultez la brochure saison 2026 – 2027, Opéra de Marseille : https://opera-odeon.marseille.fr/lecteur_pdf/ad9937f5-99fb-4c3c-b8a5-51f676b04101
